



# 35<sup>ème</sup> MURMURES AU KIRCHBERG



## SUITE DU RUNNING POUR UN ROCKING

Le 15 juin eut lieu le Running. Comme à chaque fois depuis plusieurs années, ce furent trois résidents de la Maison de Retraite qui gagnèrent une paire de chaussures offertes par les Etablissements Heschung à Dettwiller.

Après les congés annuels d'été, ce fut donc le vendredi 29 août que le pasteur Jautzy et moi embarquèrent les trois résidents pour les mener à Dettwiller.

C'est par les petites routes du pays de Hanau, passant par Griesbach le Bastberg, Imbsheim, Printzheim et Gottesheim que nous arrivâmes à destination.

Au passage dans ces villages, nous avons pu admirer les belles maisons alsaciennes, dans leurs couleurs éclatantes et magnifiquement fleuries, les géraniums multicolores débordants des balcons et des fenêtres, un régal pour les yeux.

A notre arrivée au magasin, nous avons été très bien accueillis par un jeune homme qui s'est donné beaucoup de mal, pour trouver chaussures aux pieds de chacun.

Au retour, à Obersoultzbach, nous avons surpris deux cigognes se promenant au milieu d'un troupeau de moutons. C'était tout à fait insolite et amusant à la fois.

Paulette REUTENAUER,  
fille de Marthe SAND

## JEUDI 28 AOUT

Treize résidents et six accompagnateurs ont pris la route sous le soleil pour se rendre à l'étang du Donnenbach.



A notre grande surprise, il n'y avait pas d'eau dans l'étang, ni de canards, mais uniquement de la verdure. Cela ne nous a pas empêchés de nous installer juste à côté du restaurant fermé.

Heureusement, que nous avons emmené nos goûters. Les plus valides d'entre nous ont fait une petite promenade. Mais l'arrivée de nuages, nous a vite fait prendre le chemin du retour.

Merci à nos chauffeurs pour cette sortie.

Ernestine BATTISTINI, Yvonne  
RUDOLPH et Hanna JUNG

## MARDI 3 SEPTEMBRE

Un grand merci à Mme ZIELINGER ma cousine, qui est venue embellir notre

après-midi avec sa cithare, et des chants que tous connaissent.

Comme elle a distribué des feuilles, nous avons pu participer avec beaucoup de plaisir.



Elle a promis de revenir avec des chants de Noël.

A bientôt.

Yvonne BERNHARD

85 ans

- Mme Lina BEYER le 26, 79 ans

## LUNDI 08 SEPTEMBRE 2014

Un grand merci à Latifa (REEB) qui à l'occasion de son anniversaire a offert de la glace à tous les résidents.

Robert HÉROLT et les autres

## JEUDI 11 SEPTEMBRE 2014 SORTIE AU STROHHOF A OERMINGEN

C'est sous le soleil, que 15 résidents et 4 chauffeurs ont pris la route. Comme nous étions attendus, l'ouvrier en a profité pour nourrir les daims avec du pain dur, du maïs et comme dessert, des fruits.



Avec les petits, il y a 80 bêtes. Nous avons pu les admirer de tout près, puisque nous étions assis juste devant eux.

Nous n'avons pas vu les cerfs de près, car ils étaient dans la forêt éloignée.

## LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En novembre :

- Mme Yvonne DEININGER le 16, 85 ans
- Mme Mathilde REUTENAUER le 17, 100 ans
- Mme Gaby BALTZER le 23, 62 ans

En décembre :

- Mme Marie HELMLINGER le 06, 86 ans
- Mme Jeanne KIEFFER le 07, 95 ans
- Mme Anne MORTZ le 08, 89 ans
- Mme Simone ZUBER le 08, 86 ans
- Mme Jeanne ISSEREL le 11, 92 ans
- Mme Hanna JUNG le 11, 73 ans
- Mme Jacqueline ZIMMERMANN le 24,

Comme tous les ans, les propriétaires du Strohhof avaient préparé une collation faite maison, que nous avons tous appréciée. Certains ont fait un tour dans la boucherie.

Avant de prendre le chemin du retour, ils nous ont donné rendez-vous pour l'année prochaine. Un grand merci à cette famille pour l'accueil très chaleureux.

Emma MULLER, Yvonne RUDOLPH et Robert HÉROLT

## GOLDSCHIMMERNDER ABENDHIMMEL

Vögel versammelt im Geäst des Baumes  
Sie schlafen nicht.

Sie erzählen sich von den Erlebnissen  
des Tages, suchen in der Gemeinschaft,  
Geborgenheit, Frieden.

Der Mensch ist auf Gemeinschaft angelegt.  
Darum braucht und sucht er auch  
Sie, besonders im Alter, am Abend seines  
Lebens. Da ist viel Verlassensein,  
Einsamkeit. Vergiss dann nicht: ganz  
allein bist du nie. Einer ist immer bei dir.

Berthe VOGLER

## CONFÉRENCE SUR LA GUERRE 14/18 EN ALSACE

Le professeur Bernard Vogler, historien, a rendu visite à la maison de retraite Kirchberg de La Petite Pierre pour une conférence sur la guerre 1914/18 en Alsace.

Il a situé cette grande guerre meurtrière. Depuis 1871, l'Alsace Bossue est prise

sous deux feux, la nationalité allemande et son attachement à son identité française. Pour la région, c'est un déchirement. Au sein d'une même famille, des Alsaciens doivent combattre des Alsaciens, peut-être même des connaissances.

Les Alsaciens entament donc la guerre sous l'étendard impérial des Hohenzollern et avec des Mosellans, ils sont enrôlés des deux côtés de la frontière. À la veille de la guerre, un Reichsland est mis en place avec un gouvernement et deux assemblées. L'Alsace jouit d'une certaine autonomie pour une population composée d'un sixième d'immigrés allemands.



Devant un auditoire de plus en plus attentif, Bernard Vogler en vient à la guerre elle-même. En 1914, au début des hostilités, 250.000 Alsaciens et Lorrains sont mobilisés dans l'armée allemande, mais avant, 3.000 fuient le Reichsland Elsass-Lothringen pour s'engager dans l'armée française, des milliers d'autres se portent volontaires dans l'armée allemande.

L'écrasante majorité aurait soi-disant répondu sans état d'âme à l'ordre du Kaiser, pour éviter une fraternisation avec les Poilus français. Considéré comme suspect, le soldat alsacien-lorrain a été envoyé sur le front oriental en Pologne,

en Russie blanche, en Ukraine dans les pays baltes et en Roumanie, ce qui met un bémol à ce manque d'état d'âme.

Dans ces pays, l'hiver est rigoureux, la vie dure et bon nombre sacrifieront leur vie. D'autres serviront loyalement l'Allemagne jusqu'à la fin de la guerre. Ce poids de l'histoire explique la spécificité des monuments aux morts alsaciens, portant souvent l'inscription lapidaire «A nos morts» en lieu et place du traditionnel «Morts pour la France».

Au début des hostilités, le front se concentre en Alsace-Lorraine, territoire avantageux pour l'Allemagne mais qui fait la fierté des Français. Durant le conflit, 18.000 Alsaciens-Lorrains s'engagèrent dans l'armée française et 380.000 furent incorporés dans l'infanterie de l'armée allemande.

Bernard Vogler commente ensuite le point «Elsässer in deutscher Uniform» (les Alsaciens dans l'uniforme allemand). Lorsque la mobilisation générale est décrétée, ils sont 250.000 à être enrôlés malgré eux, parce qu'ils ont la nationalité allemande depuis 1870. 50.000 ne reviendront plus et tomberont au champ d'honneur.

7 % des mobilisés seront faits prisonniers, mais la mobilisation se passe dans le calme, par soumission. Un certain nombre de volontaires, les immigrés allemands, veulent défendre leur nationalité.

L'offensive de la Haute Alsace arrive jusqu'à la porte de Colmar, mais l'échec de l'armée française la fait reculer, se fixant près des Vosges. La bataille difficile et sanglante est engagée au Linge et au Hartmannswillerkopf (Vieil-Armand), dénommé «mangeur d'hommes», où on dénombre 30.000 victimes sur 6 km<sup>2</sup>.

Considérée par les généraux allemands et français comme point stratégique, cette montagne a été progressivement investie par les troupes des 2 pays ennemis. Après plus d'un an de combats, les deux camps occupaient les mêmes positions qu'au début de la bataille, ce qui perdurera jusqu'à la fin de la guerre.

Au Linge, les actions se rattachent à une opération de grande envergure. On dénombre très vite 9.500 morts français et 7.000 allemands. Ce début de guerre voit la bataille la plus longue et la plus terrible. Il fallait pour les Français défendre la ligne de la crête des Vosges, malgré l'installation d'ouvrages, tels que blockhaus ou rangées de fils de fer barbelés par les Allemands.

Le sentiment patriotique perd de son impact.

Sur le front français, c'était le danger, le manque d'eau, la malpropreté ou même la superstition qui rendaient la vie pénible. Avec la durée de la guerre, une certaine relativisation du sentiment national s'installe, le sentiment patriotique perd de son impact. Peu à peu, les désertions s'organisent.



Le «Altag unter Militärdiktatur», la vie quotidienne sous la dictature militaire, est particulière. Progressivement, l'Alsace se transforme en zone de canton-

nement avec des passages de troupes. La suppression des libertés, les arrestations, les expulsions sont le sort de tous. La pénurie, les tickets de pain, la réquisition des chevaux de trait pour le transport des troupes fera apparaître une certaine misère.

Mais l'effondrement du Reich en Alsace sera marqué par le recul des Allemands à l'Ouest et à l'Est. En conclusion, le professeur Vogler insiste sur le clivage instauré entre ceux qui combattaient du côté français, et la majorité qui aura combattu côté allemand. Cette triste constatation restera longtemps gravée dans les mémoires, lorsque des titulaires de la Légion d'honneur se seront vus retirer la distinction parce qu'ils avaient servi dans l'armée allemande et que les Alsaciens(ciennes) ayant épousé un conjoint allemand seront chassés d'Alsace.

Frédéric VOGLER

## LES CHANTS DU MARDI APRÈS-MIDI

Nous ne voudrions plus nous en passer. Beaucoup de résidents se rassemblent près du piano. Dès que M. KREISS arrive quelques chanteurs montent avec lui au palier (du 1<sup>er</sup> étage) pour également faire plaisir aux personnes plus dépendantes. Après 20 minutes, nous rejoignons les autres au rez-de-chaussée, où notre dirigeant nous accompagne au piano.

C'est M. Albert BRAEUNIG qui a instauré ces beaux moments. Malheureusement, il nous a quittés tragiquement en rentrant à Morsbronn avec son épouse, après avoir passé un tel après-midi avec nous, cela fera bientôt 2 ans. Les pensionnaires, qui l'ont connu, ne pourront

jamais l'oublier surtout pour sa bonté envers tous.

Depuis, c'est M. KREISS qui nous accorde de son temps pour continuer cette animation. Nous le remercions encore pour le goûter qu'il nous a offert pour son anniversaire. C'est après les félicitations (1 jour à l'avance), qu'il nous a avoué qu'il se réjouissait également pour venir chanter avec nous et nous entraîner et même nous apprendre de nouveaux chants. N'oublions surtout pas Mme Aimée (AMBOS) qui vient souvent à notre grande joie pour faire vibrer sa belle voix. Madame BRAEUNIG (Marlène) et Berthe (VOGLER), nos bénévoles sont aussi toujours présentes.



Depuis un certain temps déjà, Mme Anne-Catherine (FORTMANN) vient embellir le tout avec son violoncelle et des fois remplacer M. KREISS. Nous la remercions chaleureusement. Le son de son instrument est très agréable pour nos oreilles !

N'oublions pas non plus M. le pasteur HAESSIG, qui a aussi déjà assuré des remplacements. Merci à lui.

Hanna JUNG

## MERCREDI 17 SEPTEMBRE 2014

Belle journée pour Jean-Paul GAN-GLOFF, Eliane BRILLAUX et moi, puisque nous étions invités chez Madame KREISS pour le repas de midi. Un délicieux repas nous a été servi. L'après-midi, nous avons joué au triomino, suivi d'un goûter.

Je suis allée au cimetière avec Madame KREISS, sur la tombe de ma mère adoptive.

C'est Monsieur KREISS qui nous a cherchés et ramenés. Merci à eux pour cette belle journée.

Gaby BALTZER



## LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 09 septembre, M. Georges MUHR nous quittait après 19 mois de présence.

Nous accueillons parmi nous Mme Elise CHRIST d'Ingwiller, que nous connaissons déjà puisqu'elle séjournait en chambre d'hôte. Bienvenue parmi nous.

Le 19 octobre, Mme Caroline ELSASS nous quittait après 13 mois de présence.

Nous accueillerons parmi nous Mme Marguerite BOESINGER de Schillersdorf. Certains se souviendront peut-être qu'elle a donné un coup de main à l'ouverture de la maison de retraite, en tant qu'infirmière retraitée.

## DIAPORAMA SUR L'ETHIOPIE JEUDI 18 SEPTEMBRE

C'est à 16 H, que M. Eric MARCHAL nous a présenté ce pays d'Afrique de l'Est près de la frontière du Kenya. 90 millions d'habitants y vivent. Ils sont pauvres, mais pas malheureux.

Le climat n'est pas aussi chaud que dans le reste de l'Afrique.

Addis-Abeba en est la capitale et là se trouve le Siège de l'Union Africaine.

Sur la route du Sud, on rencontre beaucoup de troupeaux de zébus (vaches), des camionnettes pour les gens et quelques camions chargés de bidons jaunes utilisés pour la livraison de l'eau (l'eau courante n'existe pas).

Ils cultivent du teff (ou tef) pour le fourrage des vaches et pour les céréales, à la place du blé que nous donnons chez nous. Selon la région, ils cultivent du maïs, du coton et du bon café. Comme fruits, ils récoltent des mangues, des avocats et des bananes (dont les feuilles sont utilisées pour la cuisine et la réparation de leurs cabanes très primitives). Tous les travaux se font encore à la main, les déplacements à pieds sans chaussures, et les femmes transportent toutes les charges (fagots de bois, blé) sur le dos.

Au lac Chamo, on peut rencontrer d'énormes crocodiles (6 mètres de long), des hippopotames, des pélicans et des aigles pêcheurs. Au lac Tana (ou Tsana) se trouve la source du Nil Bleu où pousse le papyrus.

Malheureusement, c'est aussi là que vit la mouche tsé-tsé, qui lorsqu'elle nous pique donne la maladie du sommeil.

Hélas bientôt c'était la fin de la projection, bien que l'aventure aurait pu continuer à nous fasciner.

Merci pour ce bel exposé.

Hanna JUNG, Yvonne RUDOLPH  
et Robert HÉROLT

### PROCHAINE PARUTION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin décembre, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane avant le 15 décembre. Les articles personnels sont très appréciés et montrent votre intérêt pour cette maison. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les «Murmures» et d'autres informations sur notre site : [www.kirchberg67.fr](http://www.kirchberg67.fr)

### LE CIEL EST-IL TOMBÉ SUR LA TÊTE ?

C'est officiel, depuis le 23 septembre, nous sommes en automne.

Mais que se passe-t-il donc ? Les saisons ont-elles changé ?

Voilà que nous profitons depuis 2 à 3 semaines de très beau temps.

Malgré la fraîcheur matinale, les après-midis sont agréables et chauds. Certains disent que c'est l'été indien, d'autres diront que c'est le „Alt Wiewer Sùmmer“, alors laissons les météorologues nous abreuver de leur science et profitons pleinement de ces belles journées qui nous sont offertes, avant de retrouver et de subir la grisaille automnale.

Paulette REUTENAUER, fille  
de Marthe SAND

### SORTIE PAMINA DU 25 SEPTEMBRE 2014

Cinq résidents, Josiane et notre chauffeur, Jean-Paul (FORTMANN) ont pris la route sous la brume pour Landau.

Dès notre arrivée, le repas fut servi : une bonne soupe, du pain de viande avec des pommes de terre, des petits pois-carottes et du fromage blanc sucré au citron. Huit boissons différentes se trouvaient sur les tables. En même temps, ils ont fait circuler un bocal rempli de marrons, dont il fallait deviner la quantité. A notre grande surprise, Jean-Paul a été le premier appelé, mais c'est Mme RUDOLPH qui avait le chiffre exact (67 pièces). Les deux ont eu la chance de recevoir un petit cadeau.



A peine la musique installée, le service a continué avec de la tarte au fromage blanc, de la tarte aux quetsches et du biscuit fourré, le tout accompagné de café. Nous avons eu à peine le temps de respirer que déjà de la tarte aux oignons, ainsi que de la tarte flambée accompagnées de vin nouveau nous ont été servies. Trop c'est trop !

Il a fallu repartir et c'est sous le soleil que nous avons pris le chemin du retour.

Gaby BALTZER, Emma MULLER, Yvonne RUDOLPH, Alfred LETSCHER et Jacques BACHER

## JOURNÉE PAMINA DU 08 OCTOBRE 2014

C'est à la maison de retraite de Hoerdts que nous a mené cette sortie avec Monsieur KREISS comme chauffeur. Après un voyage sous la pluie, l'accueil a été chaleureux. La décoration de la salle et les tenues du personnel étaient en rapport avec le thème de notre rencontre : la danse country.

Après l'apéritif, nous avons consommé une bonne choucroute garnie, du fromage et de la tarte aux mirabelles.

Comme leur directrice fait partie d'un club de danse country, nous avons eu droit à plusieurs représentations entrecoupées par l'animation musicale de Monsieur Philippe, qui a su mettre de l'ambiance. Il a même fait danser des dames en fauteuil roulant et bien d'autres résidents.



Durant le café-gâteau, des recueils de chants ont été distribués. Enfin, c'est dans la bonne humeur que lentement la salle a commencé à se vider.

Au retour sous le soleil, nous avons contemplé la nature automnale et Madame SUSS ne cessait d'admirer les belles fleurs.

Merci pour cette agréable journée et notamment à notre chauffeur pour sa disponibilité.

Hanna JUNG, Jeanne SUSS, Louise OTTERMANN, Jacques BACHER et Jean-Paul GANGLOFF

## UNE NOUVELLE BÉNÉVOLE

Bonjour à tous !

Ainsi que certains d'entre vous le savent déjà, je m'appelle Denise BERNHARD. Mon mari Hubert et moi habitons La Petite Pierre. Je suis d'origine camerounaise et préretraîtée. En tant que nouvelle habitante et étrangère, je voulais m'intégrer à la communauté du village, communiquer avec les gens et occuper mon temps de manière utile.

Hubert et moi avons pensé que je pouvais demander à faire un peu de bénévolat à la maison de retraite du village, le



Kirchberg. L'idée m'a tout de suite plu : c'est à deux pas de chez nous ; je passe régulièrement devant en promenant Fly, notre jolie chienne. De plus, les parents de mon mari, Madame et Monsieur Ida et Georges BERNHARD -que je n'ai malheureusement pas connus, mais dont plusieurs d'entre vous se souviennent- y ont fini leurs jours.



Je me suis proposée et ai tout de suite été acceptée.

Depuis, c'est un pur bonheur pour moi chaque fois que je viens vous voir. J'apprends beaucoup avec vous et j'espère passer avec vous tous de très, très longues et belles années encore.

Très amicalement.

Denise BERNHARD

## BONNE NUIT

L'origine du mot NUIT. Quand nous avons découvert ce fait, il paraissait si évident que nous ne comprenions pas

comment on ne l'avait pas remarqué avant.

Saviez-vous que la lettre N est le symbole de l'infini ?

Connaissez-vous l'origine et la signification du mot : NUIT ? Voilà l'explication :

Dans de nombreuses langues européennes, le mot NUIT est formé par la lettre "N", suivie du numéro 8 dans la langue respective. La lettre "N" est le symbole mathématique de l'infini, suivi du nombre 8, qui symbolise aussi l'infini.

Ainsi, dans toutes les langues, NUIT signifie l'union de l'infini !

Voici quelques exemples :

- PORTUGAIS : noite = n + oito (8)
- ANGLAIS : night = n + eight (8)
- ALLEMAND : nacht = n + acht (8)
- ESPAGNOL : noche = n + ocho (8)
- ITALIEN : notte = n + otto (8)
- FRANÇAIS : nuit = n + huit (8)

INTERESSANT, NON ?

Heureux celui qui transmet le savoir !!! Et qui vous conseille au moins 8 heures de sommeil ! ...

Texte proposé par Ginot  
DUTHEL, bénévole

## SORTIE THÉÂTRE DIMANCHE 12 OCTOBRE 2014

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, nous avons eu la chance d'assister à la représentation du groupe de théâtre «choue avec nous» dans lequel participe notre infirmière Vanessa.

Le tout s'est passé dans une chambre d'hôtel N° 13 (Zimmer 13). C'est un jeune couple qui a gagné un séjour dans

un hôtel, qui se trouve malheureusement dans leur village. A peine installés, les parents de la jeune dame sont venus pour en profiter également et c'est là que Vanessa a fait son entrée installée dans une charrette tirée par son mari assis sur un vélo. Comme elle avait le rôle de la maman, elle paraissait plus âgée de par le maquillage et ses cheveux gris.



Toute l'histoire tournait autour d'une erreur d'hôtel et de mallette.

Les comédiens étaient bien dans la peau de leur personnage et nous ont tenus en haleine tout l'après-midi.

Durant l'entracte, le groupe de théâtre nous a offert et servi le café-gâteaux. Merci à eux.

C'est avec des rires pleins la tête que les 19 résidents et 4 chauffeurs ont pris le chemin du retour.

A notre arrivée au Kirchberg, où nous étions attendus avec impatience, il était 19 H 10. L'équipe au grand complet était là pour nous aider à descendre des voitures, servir les repas et les médicaments.

Merci à tous pour l'organisation de cette belle sortie.

Gaby BALTZER, Robert HÉROLT,  
Hanna JUNG, Yvonne  
BERNHARD et les autres

## BOUXWILLER : EXPOSITION DES ARBORICULTEURS

Depuis plusieurs années, Monsieur LEDERMANN (dont la maman est pensionnaire chez nous) profite de cette exposition pour nous y inviter.

Cette année, ce fut le thème du ramassage et du transport des récoltes présentées par une grande charrette et différentes «Kütsche» superbement mises en valeur. Quel plaisir pour les yeux et l'odorat.



En premier, nous sommes passés entre les poires et les pommes (120 sortes) et beaucoup de légumes (potirons, navets, choux, poireaux, etc). Juste après, derrière une immense table remplie de champignons (160 sortes) se trouvaient 2 personnes pour nous renseigner sur les vertus et les dangers de ces fruits de saison. Il en existe 4.500 sortes en Alsace.

Comme à chaque fois, le vannier, le chocolatier et le fils de Mme ROTH avec son miel étaient présents dans la salle.

Après la visite, les 13 résidents et les accompagnateurs ont eu droit à une dégustation de jus de fruits.

Merci au Président, Monsieur LEDERMANN, à Messieurs Henri VOGLER et FORTMANN.

Hanna JUNG, Emma MULLER et Yvonne RUDOLPH

pour réussir. Robert était le meilleur dans le lancer des anneaux (4 sur 7).

Après l'apéritif, on nous a servi un bon repas : soupe ou salade d'endives, dorade braisée, pommes de terre à la vapeur et gratin de courgettes, tarte au fromage et café ou tisane.

S'en est suivi un moment de partage avec les résidents de Drulingen que certains d'entre nous connaissaient.

Un grand merci à Sabrina et Martine (les animatrices de Drulingen), ainsi qu'à nos chauffeurs, Didier à l'aller et Monsieur VOGLER au retour.

Robert HÉROLT, Marthe THAL, Yvonne DEININGER, Yvonne BERNHARD, Irène KOESTEL et Gertrude BUCHI

## VENDREDI 17 OCTOBRE 2014

A 9 H 30, c'était le départ pour la maison de retraite de Drulingen, où nous étions invités pour une kermesse et le repas de midi.

Martine l'animatrice nous attendait pour nous offrir une boisson.

Ensuite, nous avons découvert trois jeux différents : le premier le lancer sur des boîtes, le deuxième le lancer dans les trous, et le troisième le lancer des anneaux (il fallait lancer sept en tout sur une cible).



Il faut dire que tout cela n'était pas très facile et qu'il fallait un peu de chance

## PROCHAINE MANIFESTATION

Le 07 décembre, repas de Noël avec la famille et les amis. Les invitations sont parues. Si vous n'avez pas eu la vôtre, n'hésitez pas à nous le signaler.

## L'ENTRÉE DE NOTRE MAISON

Cela fait quelques années maintenant que Madame JAUTZY passe une demi-journée à changer la décoration selon les saisons. Elle a fait rentrer l'automne au Kirchberg, avec sa «kütsch» et plusieurs paniers, le tout rempli de potirons, coloquintes, pommes, châtaignes, etc.

Dans les branchages, différents petits animaux ont trouvé refuge.



Près de la cuisine, Monsieur LEDERMANN a lui aussi continué sur la même idée en exposant une brouette, une petite chaise en rondins de bouleau, une charrette d'enfants, le tout garni de différentes variétés de pommes.

Cela nous rappelle à tous de bons souvenirs, une odeur agréable et du plaisir pour les yeux.

Merci à tous les deux.

Hanna JUNG, Emma MULLER et Yvonne RUDOLPH

## MARDI 21 OCTOBRE

Jour de chant et jour de chance puisque Madame KREISS nous a offert de la glace Viennetta à l'occasion de son anniversaire. Merci à elle pour cette belle surprise.

Gaby BALTZER et les autres



## INSTALLATION D'UN OSTÉOPATHE A LA PETITE PIERRE

Ostéopathe D.O. (diplôme d'ostéopathe) diplômé du CEESO (Centre Européen d'Enseignement Supérieur de l'Ostéopathie) Paris et originaire de Dossenheim-sur-Zinsel, je me suis récemment installé au sein de l'ancien centre médico-social de la maison de retraite du Kirchberg.

Issu d'une formation de cinq années, je pratique une ostéopathie exclusive qui s'adresse à tous, de la femme enceinte et son futur nourrisson jusqu'aux personnes âgées. Les consultations se font soit au cabinet, soit au domicile des patients (Bas-Rhin et Moselle) et durent entre 45 minutes et 1 H.

Concrètement, l'ostéopathe est un thérapeute manuel dont le rôle est de soulager gênes et douleurs et de déterminer l'origine de celles-ci (articulations, muscles, tendons, ligaments, organes, tissus nerveux, tissus circulatoires).

Pour de plus amples informations, vous pouvez me contacter au 06.72.89.69.79.

Thibaut SINNIGER